



François Jouison

Après avoir embarqué pour la première fois en 1972 à bord d'un cargo de la Compagnie Générale Transatlantique, François Jouison, issu d'une famille profondément ancrée dans la tradition maritime, navigue au long cours, au cabotage national et international, à la grande pêche et à la navigation côtière. Il entre au Service des Phares et Balises de la Gironde en 1983 et gravit tous les échelons pour terminer en tant que capitaine principal du navire baliseur Gascogne au Verdon-sur-mer.

Au Bureau des Phares et Balises à Paris, il participera au reclassement des aides à la navigation sur le littoral français. Il cesse son activité en 2010.

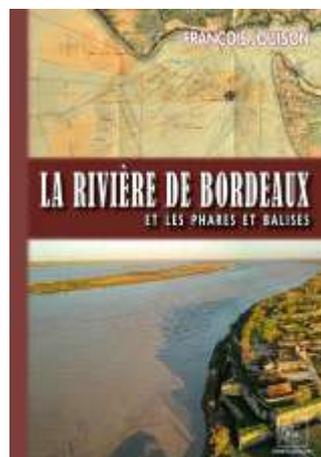
Passionné d'histoire maritime et viticole, il s'efforce depuis de nombreuses années de mettre en valeur le patrimoine de l'estuaire de la Gironde sous forme d'articles, d'ouvrages et de communications.

De Talmont au Verdon, en passant par Bordeaux, il y a toujours eu un marin dans sa famille.

Bibliographie :

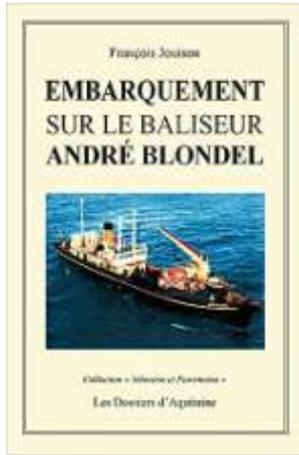
« La rivière de Bordeaux et les phares et balises », 2023, éditions des Régionalismes.

L'accès à la « rivière de Bordeaux » est ouvert aux vents dominants de secteur Ouest à Sud-Ouest. C'est un des endroits les plus dangereux du littoral français. Les forts courants allant à la rencontre de l'onde marée et des grandes houles du golfe de Gascogne ont provoqué de nombreux naufrages à travers les âges. Depuis le Moyen Âge la « rivière » est utilisée par des milliers de navires et d'embarcations de toutes sortes. L'étroitesse du chenal de navigation, les îles, les bancs de sable ou de vase qui se déplacent, imposent une vigilance accrue lors de la navigation en pleine brume et lorsque les coefficients de marée apportent quotidiennement de forts courants. A la fin du XVII^e siècle, après avoir doublé le phare de Cordouan, les marins qui s'engagent dans la Gironde se guident à l'aide d'éléments naturels ou construits par l'homme et qui se situent sur les rives de l'Estuaire. En arrivant à Bordeaux les navires marchands peuvent mouiller avec facilité dans la rade du port de la Lune. Les productions régionales forment la base des expéditions au départ de la métropole girondine, tandis que les importations proviennent d'Europe, des îles, d'Amérique, d'Afrique...



Dès le début du XIX^e siècle, une commission est créée afin de définir et mettre en œuvre un dispositif de fixation des dunes pour stopper l'érosion marine. Par ailleurs, le recul spectaculaire du littoral, menaçant la stabilité des accès maritimes de l'Estuaire incite à entreprendre des travaux de défense et de protection de la côte. Dans le premier quart du XIX^e siècle, un programme de construction de phares, de feux de port, de pose de bouées de balisage débute. Dès la première moitié du XIX^e siècle, les premiers travaux d'aménagement et d'amélioration de la « rivière » vont permettre d'approfondir et de régulariser le chenal de navigation de la Gironde et de la Garonne maritime.

Ce livre, véritable encyclopédie, s'attache à valoriser, par le texte et par l'image, toutes ces actions, destinées à garantir pour les navigateurs, de jour comme de nuit, des routes sécurisées vers les ports estuariens et vers Bordeaux.

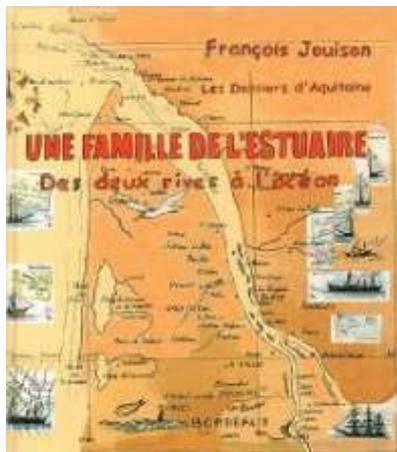
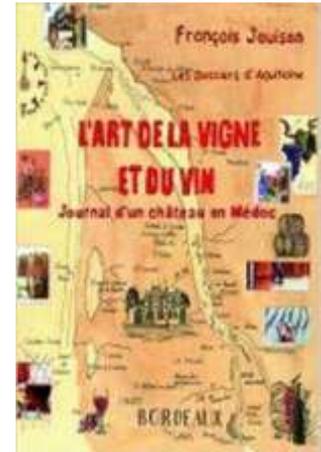


« *Embarquement sur le baliseur "André Blondel"* », août 2016, éditions Les Dossiers d'Aquitaine

Le baliseur André Blondel a pris sa retraite en 2002, après avoir effectué 69 ans d'activité au service de l'Etat. Il a assuré la maintenance, le dépannage, la remise en place des établissements de signalisation maritimes flottants. Il a également effectué de nombreuses missions hors balisage. C'est à travers des écrits retrouvés dans les Archives du Service des Phares et Balises que François Jouison a pu restituer l'histoire de ce baliseur, de sa construction à sa démolition.

« *L'art de la vigne et du vin* », 2014, éditions Les Dossiers d'Aquitaine

Durant 32 ans, mon arrière-grand-père Jean Blanc dit "Louis Blanc" a travaillé au château Rauzan-Ségla. Il œuvra à l'amélioration du vignoble et écrivit dans un grand carnet "L'Historique du domaine de Rauzan-Ségla", véritable bible de la propriété. Le président Jefferson lui-même reconnut la notoriété de ce vin et le fit connaître au-delà des océans. Le classement de 1855 ne fit que confirmer cette réputation.



« *Une famille de l'estuaire : Des deux rives à l'océan Atlantique*, 2012, éditions Les Dossiers d'Aquitaine

La saga débute en 1869 avec André Jouison, son arrière-grand-père qui, à 13 ans embarque comme mousse sur la chaloupe de pilotage « Louise-Eugénie » à Royan. Un second André Jouison prend la mer de 1903 à 1940. On y rencontre Pierre Jouison dont la courte carrière commence en 1939 pour s'achever sur une blessure à Stuttgart à 22 ans. Ou encore un troisième, André Jouison, marin sur une grue flottante au port autonome de Bordeaux qui a trouvé la mort en heurtant une mine en 1942.